



Langues &
Grammaires
du Monde
dans l'Espace Francophone

LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

JEAN-FRANÇOIS BOURDIN
CNRS, LGMEF

LE KURDE KURMANDJI (kurmancî [kurmandzi:])

[quelques contrastes pertinents pour des apprenants du français ayant le kurmandji comme langue première]



LGMEF

Le projet **Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone** propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES-LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones.
- le documentaire **LANGUES PREMIERES** qui fait témoigner des spécialistes, des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques des ateliers Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants sur le plurilinguisme
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** invitant à découvrir et entendre des conférences, des projets menés et des outils pédagogiques autour du plurilinguisme

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le kurde est un continuum linguistique de 25 à 30 millions de locuteurs, appartenant à la branche nord-occidentale du groupe *iranien* de la famille *indo-européenne*. Les Kurdes peuplent principalement le *Kurdistan*, région partagée entre l'est et le sud-est de la Turquie, le nord-ouest de l'Iran, le nord-est de l'Irak et le nord de la Syrie. Jusqu'à la création, consécutive aux guerres récentes, de zones autonomes encore précaires en Irak et en Syrie, le kurde était dépourvu de statut, ignoré ou réprimé dans les quatre pays à minorité kurdophone. Il existe de petites communautés kurdophones en Asie centrale, ainsi qu'une importante diaspora en Europe, en Amérique du Nord et en Australie. Avec 60 % des locuteurs, le *kurmandji*, parlé en Turquie et en Syrie est le principal dialecte kurde, suivi du *sorani*, parlé en Irak et en Iran et du *zazaki*, parlé en Turquie.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE. ÉCRITURE

Le kurmandji a cinq voyelles longues et trois voyelles courtes, très lâches, ce qui nécessitera un ajustement du timbre pour passer au français. On note l'absence de voyelles antérieures arrondies mi-fermées ou mi-ouvertes [ø] et [œ] (*bleu, cœur*) et de l'opposition mi-fermées/mi-ouvertes : [e]/[ɛ] (*nez/naît*), [o]/[ɔ] (*Beauce/bosse*) et des voyelles nasales. Ces sons, ainsi que le schwa français [ə] (*je, te, le*), nécessiteront un apprentissage pour être distingués. Les consonnes du français ne devraient pas poser de problèmes. Le /ʁ/ uvulaire du français pourra être approché par la fricative vélaire /x/ du kurmandji et la nasale palatale [ɲ] (*saigne, rogne*) par la combinaison [n]+[j]. En kurde, en l'absence d'une autre consonne à l'initiale, une occlusive glottale [ʔ] est prononcée (mais non transcrite). L'accent est le plus souvent final.

Le kurmandji s'écrit avec un alphabet latin enrichi de quelques diacritiques : dans cet alphabet, chaque son est représenté par une lettre et tout ce qui s'écrit se lit ; l'orthographe du français déroutera l'apprenant avec ses nombreuses variantes orthographiques pour un même son, l'abondance de lettres « muettes », les liaisons et les irrégularités.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Domaine nominal

Le kurmandji n'a pas d'article défini. Comme en français, les noms ont deux genres grammaticaux arbitraires, *mais* les genres ne correspondent pas toujours (6a,7). La déclinaison comporte un cas *direct* (non glosé ici, *sauf* pour montrer un contraste, cf. 14-15) et un cas *oblique* (ainsi qu'un *vocatif*). Au cas direct, les noms nus ont généralement un sens défini, quand le contexte thématique le permet (1a-d) et ils ne portent pas de marques de nombre. Le nombre est marqué sur le verbe (1), ou dans le groupe nominal, sur les marqueurs de détermination (ezafé, indéfini), cf. (4-5). Les démonstratifs distinguent le proximal et le distal (1c-d) et ne marquent le genre et le nombre qu'au cas oblique.

(1a) <i>Sêv sor e.</i> pomme rouge est (1'a) <i>La pomme est rouge.</i>	(1b) <i>Sêv sor in.</i> pomme rouge sont (1'b) <i>Les pommes sont rouges.</i>
(1c) <i>Ev sêv e.</i> DEM.PROX pomme est (1'c) <i>C(eci) est la/une pomme.</i>	(1d) <i>Ew sêv in.</i> DEM.DIST pomme sont (1'd) <i>Ce sont les/des pommes.</i>
(1e) <i>Ew sêv ne sor e.</i> DEM.DIST pomme NEG rouge est	(1'e) <i>Cette pomme-là(-bas) n'est pas rouge.</i>

Les démonstratifs (1c-d), les numéraux (2c) et quelques déterminants indéfinis (3a) sont antéposés en kurmandji. L'indéfini est un suffixe (2a,b, 3a) identique au numéral unitaire (2c) au singulier, et dérivé d'un déterminant indéfini indépendant au pluriel (3b) :

(2a) <i>sêv -ek</i> pomme(F) -IDFS 'une pomme (quelconque)'	(2b) <i>gund -ek</i> village (M) -IDFS 'un village (quelconque)'	(2c) <i>yek sêv/gund</i> un(e) pomme/village 'un(e) pomme/village (pas deux)'
(3a) <i>sêv/gund -in</i> pomme/village -IDFP	(3b) <i>hin sêv/gund</i> IDFP pomme/village	(3'a-b) 'des pommes/villages'

En français, il faudra apprendre le caractère obligatoire d'un déterminant toujours antéposé, et variable en genre au singulier. En kurmandji, les adjectifs qualificatifs, les « compléments du nom » ainsi que les possessifs suivent le nom qu'ils modifient, et c'est ce nom qui est suffixé pour indiquer le lien. Le suffixe du « nom qualifié » (appelé *ezafe*) varie selon le genre, le nombre et la définitude du nom (4-5). Les adjectifs sont invariables en kurde. En français, il faut les accorder.

(4a) <i>keç -a dirêj</i> fille -EZF.DEF.F grand	(4b) <i>keç -ek -e dirêj</i> fille -IDFS-EZF.IDF.F grand	(4'a) 'la grande fille' (4'b) 'une grande fille'
(4c) <i>kur -ê direj</i> garçon -EZF.DEF.M grand	(4d) <i>kur -ek -î direj</i> garçon -IDFS-EZF.IDF.M grand	(4'c) 'le grand garçon' (4'd) 'un grand garçon'

(5a) <i>keç -ên dirêj</i> fille -EZF.DEF.P grand	(5b) <i>keç -in -e dirêj</i> fille -IDF.P -EZF.IDF.P grand	(5'a) 'les grandes filles' (5'b) 'de(s) grandes filles'
(5c) <i>kur -ên direj</i> garçon -EZF.DEF.P grand	(5d) <i>kur -e direj</i> garçon -EZF.IDF.P grand	(5'c) 'les grands garçons' (5'd) 'de(s) grands garçons'

Le Possesseur nominal ou pronominal est au cas oblique (6a,b). L'ézafé peut aussi fonctionner comme un mot indépendant pour traduire *celui de...* et les pronoms possessifs (*le mien...*) du français (6c).

(6a) <i>reng -ê pirtûk -a</i> couleur -EZF.DEF.MS livre -OBL.DEF.FS 'la couleur du livre'	(6b) <i>pirtûk -a min</i> livre -EZF.DEF.FS 1S.OBL 'mon livre'
(6c) <i>Pirtûk -a xwendekar-î sor e, lê ya keç-an/min kesk e.</i> livre -EZF.DEF.FS élève-OBL.DEF.M rouge est, mais EZF.DEF.FS fille-OBL.P /1S.OBL vert est	
(6'c) <i>Le livre de l'élève [M.] est rouge, mais celui des filles/le mien est vert.</i>	

Les pronoms personnels ont deux cas (*direct* et *oblique*) et ne distinguent le genre qu'au cas oblique singulier de la troisième personne (qui est un pronom démonstratif) (7a-b).

Les possessifs sont des pronoms personnels au cas oblique postposés au nom, qui ne marquent que la personne et le nombre du Possesseur. En français, il faudra apprendre les divers déterminants possessifs, accordés en genre et nombre avec le nom « possédé ».

(7a) [...nan...] [pain.M] couleur-EZF.DEF.M 3MS.OBL gris est	(7'a) [...pain...] sa couleur est grise [= du pain]
(7b) [...pirtûk...] [livre.F] couleur-EZF.DEF.MS 3FS.OBL bleu est	(7'b) [...livre...] sa couleur est bleue [= du livre]

En kurmandji, les prépositions simples, peu nombreuses, ont un sens assez large. Elles s'utilisent seules (8a,b), ou le plus souvent en lien avec une postposition (9a,b), ou forment des composés avec un nom fonctionnel, par exemple spatial (10a,b). Le nom régi est au cas oblique.

(8a) <i>li mal-ê</i> PREP maison-FS.OBL 'à la maison'	(8b) <i>di mal-an de</i> PREP maison-P.OBL POSTP 'dans les maisons'
(9a) <i>bi trê-nê</i> PREP train-FS.OBL '{par le/en} train'	(9b) <i>bi heval-ek-î re</i> PREP ami-IDFS-M.OBL POSTP 'avec un ami'
(10a) <i>li ber mal-ê</i> PREP devant maison-FS.OBL 'devant la maison' [Lit. 'au devant de']	(10b) <i>li ser kursî-yan</i> PREP dessus chaise-P.OBL 'sur les chaises' [Lit. 'au dessus de']

2. Verbe et phrase

L'ordre non marqué dans la phrase simple kurmandji est Sujet-Objet/Attribut-Verbe (11a), mais les compléments d'attribution ou de direction suivent le verbe (11b-c). Les pronoms sont à la même place que les noms de même fonction (contrairement aux pronoms français). Le sujet pronominal *peut* être omis si le sens est clair (12), en français il doit être explicite (12').

(11a) <i>Tu pirtûk-ek-ê di-xwin -î.</i> 2S livre-IDF-F.OBL DI-lire.R1-D1.2S	(11'a) <i>Tu lis le/un livre.</i>
(11b) <i>Jin sêv-ê di-d -e zarok-ê.</i> femme pomme.F.OBL di-donner.R1-D1.3S enfant-F.OBL	(11'b) <i>La femme donne la/une pomme à l'enfant.</i>
(11c) <i>Kur di-ç -e bazar-ê</i> fils di-aller.R1-D1.3S marché- F.OBL	(11'c) <i>Le fils va au marché.</i>

(12) <i>Ma sêv sor e? — Erê, sor e.</i> Q pomme rouge est — oui rouge est	(12') <i>Est-ce que la pomme est rouge ?</i> a. — *Oui, est rouge. b. — Oui, elle est rouge.
--	--

L'interrogation totale s'exprime par la seule l'intonation ou par la particule *ma* en tête de phrase (12). Dans les questions partielles, le constituant questionné reste généralement à sa place canonique (13).

(13) <i>Tu çî di-xwin -î ?</i> 2S QUOI di-lire.R1-D1.2S	(13'a) <i>Tu lis quoi ?</i> [informel] (13'b) <i>Qu'est-ce que tu lis ?</i> [standard]
--	---

La conjugaison des verbes distingue à tous les temps trois personnes au singulier et une forme plurielle unique. Le système des temps, modes et aspects est très riche, résultant de la combinaison d'un des deux radicaux (R1, R2) de chaque verbe avec un préfixe temporel (comme *di* ou *bi* ci-dessous dans nos

exemples, parfois nul comme en (19)) et une certaine désinence personnelle glosée D dans nos exemples.

(14a) <i>Tu sêv-an di-xw -î.</i> 2S.DIR pomme-OBL.P di-manger.R1-D1.2S	(14'a) <i>Tu manges les pommes.</i>
(14b) <i>Tu yê sêv-an bi-xw -î.</i> 2S.DIR FUTUR pomme-OBL.P bi-manger.R1-D1.2S	(14'b) <i>Tu mangeras les pommes.</i>

Au passé, le kurmandji est une langue *ergative* : le « sujet » des verbes transitifs est au cas oblique et le verbe s'accorde avec l'« objet », qui est au cas direct (DIR) :

(15a) <i>Te sêv xwar-in.</i> 2S.OBL pomme.DIR manger.R2-D2.P	(15'a) <i>Tu as mangé les pommes.</i> (c'est ce que tu as fait) [récit]
(15b) <i>Te sêv xwar-ine.</i> 2S.OBL pomme.DIR manger.R2-D3.P	(15'b) <i>Tu as mangé les pommes.</i> (tu n'as plus faim/il n'y en a plus)[accompli]
(15c) <i>Te sêv di-xwar-in.</i> 2S.OBL pomme.DIR di-manger.R2-D2.P	(15'c) <i>Tu mangeais les/des pommes.</i> (quand je suis arrivé)
(15d) <i>Te sêv di-xwar-ine.</i> 2S.OBL pomme.DIR di-manger-D3.P	(15'd) <i>Tu mangeais des pommes.</i> (régulièrement)

La négation est une particule précédant le prédicat (1e), ou un préfixe verbal substitué au préfixe « affirmatif » (16b), tandis qu'en français standard, *ne...pas* encadre le verbe conjugué.

(16a) <i>Ew di-gir -în.</i> 3 di-pleurer.R1 -D1.P 'Ils/elles pleurent.'	(16b) <i>Ew na-gir -in.</i> 3 NEG1-pleurer.R1 -D1.P 'Ils/elles ne pleurent pas'
---	---

Le pronom réfléchi *xwe* est identique pour toutes les personnes et il s'utilise aussi comme possessif référant au sujet (18). En français il faudra apprendre à accorder le réfléchi en personne et à distinguer les déterminants possessifs.

(17a) <i>Ez xwe di-bîn -im.</i> 1S RÉFL di-voir.R1 -D1.1S 'Je me vois.'	(17b) <i>Tu xwe di-bîn -î.</i> 2S RÉFL di-voir.R1-D1.2S 'Tu te vois.'
(18a) <i>Ez pirtûk-a xwe di-xwîn -im.</i> 1S livre-EZF.F REFL di-lire.R1 -D1.1S 'Je lis mon livre.'	(18b) <i>Ew pirtûk-a xwe di-xwîn -e.</i> 3s livre-EZF.F REFL di-lire.R1-D1.3S 'Il/elle lit son (propre) livre.'

Le kurmandji emploie de nombreuses locutions verbales constituées d'un verbe-support et d'un nom, là où le français dispose de verbes simples (ex. 'faire distribution' pour distribuer).

Le kurmandji n'a pas de verbe *avoir*, un verbe unique exprime l'existence et la possession (20).

(20a) <i>Di şûş -ê de av he-ye.</i> PREP bouteille-OBL POSTP eau exister.R1-D1.3S	(20'a) <i>Dans la bouteille il y a de l'eau.</i>
(20b) <i>Ma pênuş-a te he-ye ?</i> Q stylo-EZF 2S..OBL exister.R1-D1.3S	(20'b) <i>As-tu un stylo ?</i> (Y a-t-il à/chez toi un stylo ?)

Des conjonctions introduisent les subordonnées circonstancielles, comme en français, mais les complétives, qui sont souvent au subjonctif en kurmandji, peuvent omettre le subordonnant. Les relatives sont introduites par le marqueur invariable *ku*, la fonction de l'antécédent dans la relative étant exprimée au sein même de la relative (21) :

(21) <i>xwendekar-ê ku pirtûk-a wî sor e.</i> ELEVE-EZF.DEF.MS que livre-EZF.DEF.FS 3S.OBL rouge est	(21'a) *l'élève que son livre est rouge	(21'b) l'élève dont le livre est rouge
---	---	--

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES : https://lgidf.cnrs.fr/sites/ligidf.cnrs.fr/files/images/biblio.kurde%20V2_0.pdf

GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS : DESINENCE, DEFINI, DEMONSTRATIF, DISTAL, EZF = Ezafé, FEMININ, IDF = INDEFINI, MASCULIN, NEGATION, NUMERAL, CAS OBLIQUE, PLURIEL, PREPOSITION, POSTPOSITION, PROXIMAL DESINENCE, Q = (MARQUEUR DE) QUESTION, RADICAL VERBAL, REFLECHI, SINGULIER, 1, 2, 3 PERSONNE GRAMMATICALE

REFERENCE HAL04430848 - 2024

Logo LGMEF : Julie CHAHINE - Illustration : www.routard.com/guide_voyage_lieu/1724-kurdistan_turc.htm